



**HAL**  
open science

# **SUR LA PRÉSENCE D'UNE HAPLOSPORIDIE CHEZ L'ANNÉLIDE POLYCHÈTE EULALIA VIRIDIS (L.) À BANYULS**

Jean Théodoridès, Lucien Laubier

► **To cite this version:**

Jean Théodoridès, Lucien Laubier. SUR LA PRÉSENCE D'UNE HAPLOSPORIDIE CHEZ L'ANNÉLIDE POLYCHÈTE EULALIA VIRIDIS (L.) À BANYULS. *Vie et Milieu*, 1964, pp.1057-1060. hal-02938906

**HAL Id: hal-02938906**

**<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02938906>**

Submitted on 15 Sep 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**SUR LA PRÉSENCE D'UNE HAPLOSPORIDIE  
CHEZ L'ANNÉLIDE POLYCHÈTE  
*EULALIA VIRIDIS* (L.) À BANYULS**

par Jean THÉODORIDÈS et Lucien LAUBIER

Lors de recherches parasitologiques sur les Annélides Polychètes de la région de Banyuls, nous avons observé, le 20 septembre 1963, un exemplaire d'*Eulalia viridis* (L.) (*Phyllodoceidae*) provenant des formations coralligènes du Cap l'Abeille, dont la cavité coelomique contenait 8 kystes sphériques, blanchâtres, d'un diamètre d'environ 800  $\mu$ .

Ayant placé ces kystes en goutte pendante dans de l'eau de mer, nous avons observé au bout de quelques heures la sporulation du parasite.

Les spores en formation étaient déjà visibles par transparence à l'intérieur du kyste, puis par déhiscence de ce dernier, nous avons obtenu les spores entièrement formées.

Celles-ci (fig. 1, A et B) sont de forme ovoïde et mesurent environ 10  $\mu$  sur 8,5  $\mu$ . Chez certaines d'entre elles, on observe à l'une des extrémités une sorte de mucron, tandis que chez d'autres cette zone apparaît comme recouverte d'un fin opercule dont les bords sont très fins (fig. 2).

On distingue bien l'épispore externe, et à l'intérieur, une masse centrale comprenant un noyau sphérique d'environ 3,5  $\mu$  de diamètre à l'intérieur duquel on observe deux caryosomes disposés latéralement comme chez les autres Haplosporidies (par exemple : *Minchinia limnodrili* (Granata, 1915).

Ce noyau est surmonté d'une structure en forme de croissant mesurant environ 4  $\mu$  dans sa plus grande largeur et 1,5  $\mu$  de hauteur.

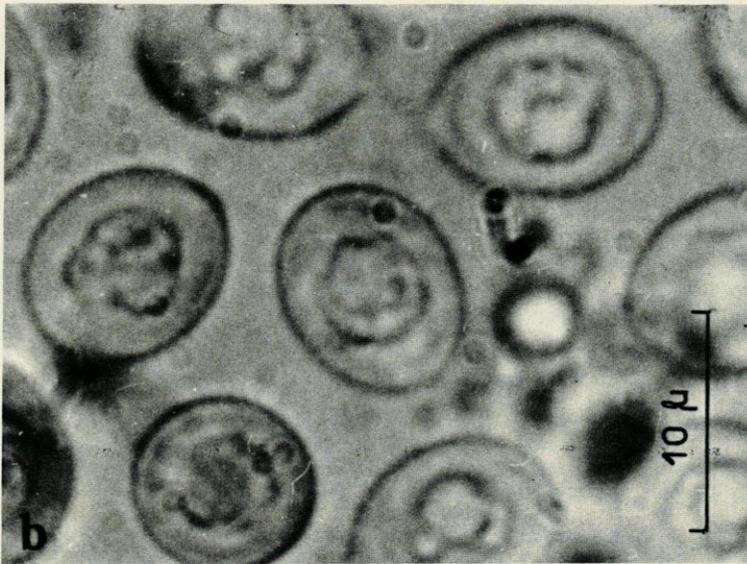
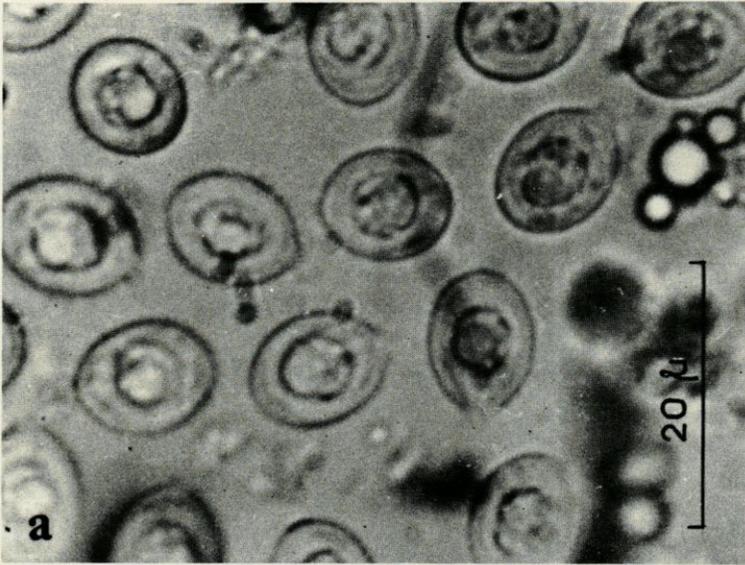


FIG. 1. — A et B, spores de *Haplosporidium* sp. parasite de *Eulalia viridis* (L.) observées *in vivo* à deux grossissements différents (Photos M<sup>me</sup> Soyer).

D'après la morphologie de ces spores et la position zoologique de l'hôte, il doit s'agir d'une espèce inédite du genre *Haplosporidium* Caullery et Mesnil.

En effet, SPRAGUE (1963a) vient de donner une révision des genres *Haplosporidium* et *Minchinia* qu'il sépare d'après la morphologie de leurs spores.

Chez *Haplosporidium*, la partie antérieure de la spore se soulève comme un couvercle peu différencié pour permettre la sortie du sporoplasme. Chez *Minchinia*, il y a un véritable couvercle qui n'est pas l'homologue de celui d'*Haplosporidium* et qui prend son origine dans l'épispore gélatineuse au lieu d'être une simple partie de celle-ci.

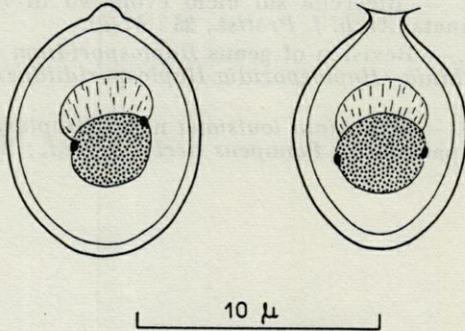


FIG. 2. — Représentation schématique de la spore de *Haplosporidium* sp. (à gauche on note la présence d'un mucron apical, à droite celle d'un opercule à bords très fins).

C'est dans le genre *Haplosporidium* que SPRAGUE place la plupart des Haplosporidies parasites d'Annélides Polychètes : *H. heterocirri* Caull. et Mesnil (hôte : *Heterocirrus viridis* Langerh.), *H. scolopli* Caull. et Mesnil (hôte : *Scoloplos mulleri* Rathke), *H. marchouxi* Caull. et Mesnil (hôte : *Salmacina dysteri* Huxley), *H. potamillae* Caull. et Mesnil (hôte : *Potamilla torelli* Malmgren). *H. caulleryi* Mercier et Poisson (hôte : *Neanthes fucata* (Sav.)), *H. sp.* (hôte : *Nereis diversicolor* O.F. Müller).

Les autres *Haplosporidium* sont parasites d'Oligochètes et d'Ascidies, le genre *Minchinia* étant parasite de Mollusques, Annélides, Némertes et Crustacés (cf. SPRAGUE, 1963b).

Parmi les espèces parasites de Polychètes, c'est *H. potamillae* qui se rapprocherait le plus du parasite d'*Eulalia viridis*.

En effet, chez cette espèce, les kystes sont très volumineux pouvant atteindre 1 mm (alors qu'ils n'atteignent ou ne dépassent

pas 100  $\mu$  chez les autres *Haplosporidium*). Mais les spores mesurent  $12 \times 8 \mu$  et leur forme est différente de celles observées chez l'*Haplosporidie* d'*Eulalia viridis*.

Nous ne nommerons pas ce Protiste spécifiquement, car nous n'en avons pas observé tout le cycle, mais nous tenions d'ores et déjà à mentionner ici son existence.

#### BIBLIOGRAPHIE

- CAULLERY, M. et MESNIL, F., 1905. — Recherches sur les Haplosporidies. *Arch. Zool. Exp. Gén.*, 4<sup>e</sup> série, IV : 101-181.
- CAULLERY, M., 1953. — Appendice aux Sporozoaires. Classe des Haplosporidies in *Traité Zoologie*, tome I, fasc. 2, 922-934. Masson édit.
- GRANATA, L., 1915. — Ricerche sul ciclo evolutivo di *Haplosporidium limnodrili* Granata. *Arch. f. Protist.*, 35 : 47-79.
- SPRAGUE, V., 1963a. — Revision of genus *Haplosporidium* and restoration of genus *Minchinia* (*Haplosporidia* *Haplosporidiidae*). *J. Protozool.*, 10 : 263-266.
- SPRAGUE, V., 1963b. — *Minchinia louisiana* n. sp. (*Haplosporidia* *Haplosporidiidae*) a parasite of *Panopeus herbstii*. *Ibid.* : 267-274.